

Séance 1 : réalisation d'une production graphique à partir d'un texte

Oseberg en Norvège : le pétrole brut des Antilles-Guyane vient du froid

Les automobilistes antillais et guyanais roulent avec du pétrole norvégien. Le brut est raffiné par la SARA, la grande raffinerie martiniquaise des trois départements d'Outre-mer. A la pompe, l'essence des voitures vient donc de loin, de la plate-forme pétrolière Oseberg en mer de Norvège. Dix fois par an, un pétrolier quitte le port de Stavanger en mer de Norvège pour rejoindre Fort-de-France. Il transporte des milliers de barils de pétrole. Du brent Oseberg, une grande plate-forme pétrolière en mer de Norvège.

Un million de tonnes de pétrole

Les Antilles-Guyane sont de petits acteurs du marché mondial des pétroliers océaniques. Ce gigantesque marché pèse 1.700 milliards de dollars par an. En comparaison, celui des Antilles-Guyane représente à peine 800 millions de dollars, soit 1/2000, mais tout de même... Un automobiliste martiniquais, guadeloupéen ou guyanais utilise autant de carburant automobile qu'un consommateur de l'hexagone. Essence, diesel, gasoil ou gaz naturel La SARA, l'unique raffinerie des Antilles-Guyane_s'approvisionne presque uniquement en Norvège. Parce qu'elle y obtient le meilleur rapport qualité-prix. Le pétrole brut transformé dans la raffinerie du Lamentin à Fort-de-France est essentiellement du "brent" européen, dit "brut de la mer du Nord" qui constitue la référence en Europe. Un million de tonnes est raffiné chaque année par la SARA.

L'or noir vient de Norvège

La SARA achète principalement du "brent Oseberg", du nom de l'un des grands gisements norvégiens. La plate-forme pétrolière est en mer de Norvège, au large de Stavanger, la capitale norvégienne de l'or noir. Le pétrole des Antilles-Guyane provient aussi des gisements voisins d'Ekofisk ou de Skarv. Ces trois grands gisements maritimes appartiennent à Statoil (Equinor), la Compagnie nationale publique. Le "Viking" pétrolier norvégien est l'équivalent du français Total, mais en plus petit. *"Nous importons l'essentiel de notre pétrole brut de Norvège, car il est de très bonne qualité. Nous avons importé du pétrole du Venezuela, mais il y a 16 ans, c'était un brut léger appelé "Santa Barbara". Mais c'est fini depuis 2002 car le brut vénézuélien contient trop de soufre"* précise Philippe Guy.

La SARA, raffinerie martiniquaise

Les quantités de pétrole de Norvège nécessaires aux Antilles-Guyane sont évaluées, en temps réel, par la direction de la SARA en Martinique. Elle transmet ses ordres d'achat à ses deux traders (intermédiaires spécialisés), dont l'un est à la Barbade et l'autre à Paris. Ces traders qui sont connectés au marché physique "spot" de Rotterdam vont ensuite négocier avec leurs contacts de Statoil à Oslo. Pas de spéculation, pas de cargaison baladeuse qui va changer plusieurs fois de propriétaire, de prix et de destination, la SARA achète au cours officiel du marché du pétrole.

La longue route du pétrole

De la Norvège jusqu'au port industriel du Lamentin à La Martinique, les pétroliers vont parcourir 7.600 kilomètres. Une longue route maritime de trois semaines où ils vont croiser, au milieu de l'Atlantique, d'autres pétroliers partis du Gabon ou de l'Angola pour rejoindre New-York ou Montréal. Et d'autres encore avec leurs cargaisons d'or noir du golfe du Mexique en route vers l'Europe. Des dizaines de pétroliers sont en mer, chaque jour de l'année...

La consommation monte en Guyane

La Guyane est la troisième consommatrice de pétrole des Antilles-Guyane, mais dans 20 ans, ce sera la première. La SARA livre actuellement plus de 220.000 mètres cube par an de carburant terrestre à partir de ses établissements de Kourou et de Dégrade des Cannes. Et la demande en Guyane devrait doubler d'ici 15

ans, en corollaire à la hausse très importante de la population dans l'Ouest guyanais. "L'un des indices les plus révélateurs de cette croissance de la population dans l'Ouest guyanais ? C'est la hausse continue des ventes de bouteilles de gaz. Nous en écoulons plus de 100.000 par an et la hausse annuelle est de 10 %" précise encore M.Guy. La SARA s'intéresse naturellement à l'évolution démographique du département d'Amérique latine, tout comme elle regarde l'état des routes où circulent les carburants guyanais raffinés en Martinique. Les trois DOM consomment environ un million de tonnes de carburant par an, l'équivalent de la production du Suriname, le voisin de la Guyane. Mais la production surinamienne n'est pas exportée, elle est réservée à la consommation locale de carburant. Dommage, le coût du transport maritime représente 1% du prix d'une cargaison. Or, il faut trois semaines de navigation depuis la Norvège et il ne faudrait que 4 ou 5 jours depuis le Suriname. L'économie serait de 600.000 dollars par cargaison, avec en plus pas mal de CO2 en moins...

Réduire les coûts

Le raffinage est un secteur où les marges varient de façon extrêmement importante. La raffinerie des Antilles-Guyane au Lamentin est un outil industriel de pointe, et pour faire simple c'est une usine qui reçoit du pétrole brut et le transforme en différents carburants. Aujourd'hui, les prix montent, car le prix du pétrole brut est en hausse et surtout les taxes augmentent pour financer la transition écologique... Le coût du pétrole, de l'achat au producteur jusqu'au distributeur en passant par le transport et le raffinage, ne représente que 30% environ du prix payé à la pompe par le consommateur. Réduire les coûts, et notamment ceux du transport maritime, aurait du sens...

Du pétrole plus proche ?

Pour le moment, le pétrole de Norvège raffiné en Martinique a de beaux jours devant lui. En tout cas jusqu'à 2020 quand commencera l'exportation du brut produit au Guyana depuis les plate-formes maritimes de l'américain Exxon Mobil. La production guyanienne devrait rapidement atteindre un million de barils par jour d'un Brent léger et peu polluant. Intéressant pour la SARA ? En tout cas, l'économie ne serait pas négligeable : 600.000 dollars sur le coût de transport d'une cargaison de pétrole car il ne faudrait que quatre jours pour transporter le brut du Guyana jusqu'à la raffinerie de la Martinique, contre plus de trois semaines actuellement depuis la Norvège. En attendant, les automobilistes antillo-guyanais vont continuer à rouler avec Oseberg, l'or noir venu du froid.

Par Alain Jeannin. Publié le 13/11/2018 à 17:22.

Compréhension du texte

- 1) D'où vient le pétrole importé en Guyane ? Où est-il raffiné ?
- 2) Quels sont les principaux enjeux du commerce du pétrole pour la Guyane (valeur, quantités livrées, perspective d'ici 15 ans...) ?
- 3) A partir de 2020, d'où pourrait venir le pétrole qui approvisionne de la SARA et ensuite la Guyane en produits pétroliers ?

Du texte à la carte

- 4) Repérez dans le texte les indications de lieux et classez-les dans le tableau ci-joint en précisant à quoi ils correspondent
- 5) En vous aidant de cartes en ligne, placez-les au brouillon sur les fonds de cartes
- 6) Placez également les éléments de nomenclature (continents, océans, noms de pays significatifs)
- 7) A partir du texte, des informations classées dans le tableau et de vos réponses aux questions, construisez la légende de votre carte
- 8) Réalisez à présent, au propre, votre carte avec sa légende et un titre

Tableau de repérage des indications de lieux et de leurs fonctions

Lieux		Explication
Pays	- - - - - - -	- - - - - - -
Villes/ports	- - - - - - - -	- - - - - - - -
Régions/continents	- - - -	- - - -
Océans/mers/golfs	- - - -	- - -